

Mille poux

C'était peu avant Noël, dans un parc blanc comme sucre. Et vaste ! Et attaqué par un vent qui vous gelait d'un seul souffle.

Assis serrés sur un banc en bois, *leur* banc, les petits pauvres de la bande à Grimme frissonnaient là depuis une heure, les fesses mouillées de neige et le nez rouge à force de renifler.

Le petit Sucette, un maigrelet noyé dans des vêtements en accordéon, s'agitait de plus en plus. Il sautillait sur place et se trémoussait, à croire qu'une famille d'araignées traînait dans son pantalon et le chatouillait ; mais la seule araignée à son bord dormait dans l'une de ses poches et ne le dérangeait guère.

Tenaillé par la faim, il marmonnait et grimaçait, grimaçait et marmonnait, tandis que son ventre protestait avec un porte-voix, comme la veille et l'avant-veille.

– Tu radotes, lui reprocha Sucette avant de tromper sa faim en avalant quelques flocons.

Sa langue s'engourdit vite, pas son estomac.

– J'ai froid, j'ai froid, j'ai froid… se lamenta ensuite le maigrichon en grelottant sous une écharpe nouée quatre fois autour de son cou de poulet.

Ses deux centimètres de crasse ne le réchauffaient certes pas, pas plus que le soleil pâlichon. Pareil pour les autres. Les autres, c'étaient Fanette, l'aînée, une brindille qu'il valait mieux avoir de son côté car elle réfléchissait davantage et plus vite que n'importe qui ; Mako et Moka, qui se ressemblaient comme deux morceaux de charbon ; et Muffline, le costaud du groupe, parfois nommé le Gros Muffline. Moins grand que large, il intimidait rien qu'en serrant ses poings que l'on devinait fracassants. Sibotie était le rêveur du lot, un pied ici et l'esprit ailleurs. La petite Griotte,

enfin, était la plus jeune de cette joyeuse bande de loqueteux, de crève-la-faim et de gardiens de poux. Mille Poux, voilà d'ailleurs comment on les désignait, en ville, avec une grimace, car ces petites bestioles gesticulaient partout sur leur tête comme des molécules autour d'un noyau.

– Bon, dit Sucette après un dernier coup de langue, il revient quand, Grimme ?

Grimme était leur chef, un « vieux » de douze ans qui les dépassait tous d'une bonne tête. La broussaille lui servant de cheveux accentuait encore sa haute taille. Capable d'abriter une famille de merles, cette jungle de boucles et d'épis (qui n'avait jamais vu une paire de ciseaux de sa vie) s'étoffait régulièrement. Grimme avait aussi de beaux yeux noirs de panthère qui papillotaient dès qu'une proie intéressante passait par là, si possible avec un portefeuille dans le manteau, et dans le portefeuille, un joli billet.

– Quand ses poches seront pleines et celles des autres vides, s'agaça Fanette.

Au diable les tables de multiplication, les rendez-vous chez le dentiste, la toilette derrière

les oreilles, les terminaisons des verbes du troisième groupe et tout ce qui préoccupe d'habitude filles et garçons. La bande n'avait en tête que le prochain repas et le moyen de se l'offrir, le plus souvent à la dérobée, mais avait-elle le choix ?

– Et si tu me reposes la question, je t'envoie faire un vol plané sur le talus.

Elle ne blaguait pas, Sucette le savait. Pas fou, il ferma donc son clapet et bouda. Il se souvenait encore du jour où elle lui avait frictionné les oreilles. À la fin de la séance de frottage, elles étaient cramoisies, avec des cloques d'irritation. Rien que d'y repenser… Mais il avait bien mérité sa punition, et cela, il le savait aussi. Ce jour-là, il avait été infect.

– Grimme a reprisé le gros trou dans sa poche ? s'inquiéta soudain Mako. Faudrait pas qu'il joue les Petit Poucet !

– Calfeutré par mes soins avec un solide bout de carton, le rassura Muffline, également apprécié pour ses talents de bricoleur. Il pouvait rafistoler n'importe quoi avec les moyens du bord, c'est-à-dire trois fois rien, et parfois moins.

Avec la sève des chênes du parc, il fabriquait par exemple une glu assez correcte pour recoller les semelles des bottines. Les toiles d'araignée, travaillées avec les doigts, donnaient le fil nécessaire pour repriser chaussettes, chemises et culottes. L'aiguille (qui revenait à Griotte, génie de la couture), il l'avait taillée dans un os de poulet.

– Faudra d'ailleurs que je rebouche les vôtres !

Ils avaient tous des poches ouvertes aux courants d'air, dans lesquelles leurs mains bleuies et rougies par le froid peinaient à dégivrer.

– N'empêche, pesta Sucette en claquant des lèvres, morceau de carton ou pas, ses poches seront pleines à la saint-glinglin : le parc est désert aujourd'hui.

– C'est vrai que les gens ont des maisons, balança rêveusement Sibotie. Avec un toit, une cheminée et des plats de viande.

– Ce que j'aimerais avaler un plat de viande, un jour… miaula Muffline en imaginant les saveurs d'une ou deux dindes farcies aux pruneaux, de poulets rôtis à la broche, de pommes